

Le leadership des jeunes dans la lutte contre le sida - Remettre la riposte sur la bonne voie

Services dirigés par des jeunes et adaptés aux jeunes pour la prévention, le dépistage et le traitement du VIH et services de soutien

Au niveau mondial, le VIH continue d'avoir un impact disproportionné sur les jeunes dans toute notre diversité, mais nous restons marginalisés et relégués au rang de personnes à charge recevant des services plutôt qu'à celui d'acteurs autonomes. À maintes reprises, nous avons montré que nous pouvions innover et mener la riposte face au VIH dans nos communautés. Les interventions que nous menons, et avons menées, doivent être reconnues comme des contributions essentielles à la riposte face au VIH sur le plan national, régional et mondial. Le renforcement des réseaux et organisations de jeunes formels et informels dans le monde entier accroît notre capacité en tant que partenaires et leaders.

La prévention et le traitement du VIH ne doivent pas se limiter aux ARV et aux préservatifs. Les nouvelles interventions de prévention telles que la PPE(Prophylaxie post-exposition) et la PPrEP (Prophylaxie préexposition), les services globaux de réduction des risques, les services de santé mentale adéquats et accessibles, le soutien social communautaire et l'éducation complète à la sexualité (ECS) en milieu scolaire et hors-scolaire constituent un ensemble plus large de mesures de prévention et de traitement du VIH qui devraient être mises à la disposition de tous les jeunes, y compris des populations clés. Tous les services de lutte contre le VIH adaptés aux jeunes doivent faire partie d'un ensemble plus vaste de couverture sanitaire universelle, et une attention particulière doit être accordée aux jeunes vivant avec le VIH qui sont touchés par la tuberculose. En tant que génération issue du numérique, nous demandons à être soutenus pour prendre la tête de la lutte contre la désinformation en ligne qui menace notre santé et notre bien-être.

En tant que jeunes, nous vivons de nombreux bouleversements et abordons de nombreuses questions liées à notre identité, notre santé, notre corps, notre vie sociale et notre place dans le monde. Malgré cela, la perte de suivi pour le traitement du VIH chez les 15-24 ans vivant avec le VIH est presque deux fois plus élevée que celle des jeunes adolescents (10-14 ans) ou des adultes (plus de 25 ans). Il est urgent d'accorder une attention particulière aux adolescents vivant avec le VIH, en milieu scolaire ou hors-scolaire. Les enfants vivant avec le VIH nécessitent également beaucoup plus d'attention que celle qui leur est actuellement accordée, puisque seuls 53 % d'entre eux ont eu accès aux médicaments dont ils avaient besoin en 2019. Nous demandons instamment aux gouvernements de mobiliser rapidement des campagnes nationales pour faire en sorte que les enfants soient testés pour le VIH, qu'ils reçoivent un traitement et qu'ils soient soutenus de manière holistique pendant leur croissance et leur développement.

Reconnaissance des jeunes dans toute leur diversité ; Intersectionnalité dans la riposte mondiale face au VIH

Le terme « jeunes » est souvent utilisé pour nous mettre tous dans le même sac et nous réduire à une seule entité avec un seul ensemble de besoins. En tant que jeunes, nous ne sommes pas un groupe homogène mais un groupe diversifié avec un ensemble unique d'exigences dans la riposte mondiale

face au VIH. Les jeunes consommateurs de drogues, les jeunes travailleuses et travailleurs du sexe, les jeunes transgenres, les gays, les bisexuels et les autres jeunes hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, ainsi que les jeunes en détention doivent tous être pris en compte et participer de manière significative à la riposte face au VIH. Les besoins différents des jeunes scolarisés et non scolarisés et les différences entre les jeunes ruraux et urbains doivent tous être pris en compte et associés de manière significative à la riposte face au VIH.

Il ne s'agit pas de minorer la nécessité de l'intersectionnalité ; nous avons souvent plusieurs identités et subissons plusieurs formes d'oppression qui se recoupent. Les jeunes personnes en situation de handicap et les jeunes autochtones sont souvent exclus de la discussion sur le VIH, et il en va de même pour les jeunes vivant dans des contextes fragiles et humanitaires, mais il est tout aussi important de les impliquer que n'importe quel autre groupe ; il est absolument nécessaire d'impliquer les jeunes réfugiés et les jeunes personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays, en particulier lorsque les catastrophes se multiplient en raison de l'inaction face au changement climatique. Le soutien et l'investissement dans la riposte face au VIH et pour la santé sexuelle et reproductive menée par les jeunes sont essentiels pour les jeunes vivant dans des contextes fragiles et humanitaires.

Engagement éthique et significatif des jeunes et responsabilisation des jeunes dans la riposte mondiale face au VIH

Depuis la dernière déclaration politique sur le VIH et le sida en 2016, les progrès nécessaires pour en finir avec le sida n'ont pas été réalisés. Les gouvernements n'ont pas réussi à atteindre nombre des objectifs fixés pour les jeunes, et il existe peu de recours pour les tenir pour responsables. La responsabilité communautaire des gouvernements et des décideurs doit être au centre et intégrée dans toute action basée sur la déclaration politique, avec des engagements pris lors de la prochaine réunion au sommet et de la déclaration politique.

Non seulement les jeunes, dans toute notre diversité, doivent être impliqués dans la planification et l'élaboration de stratégies, mais nous devons également être impliqués dans la mise en œuvre et le suivi et l'évaluation des services. Les jeunes doivent également être rémunérés équitablement pour leurs contributions et être payés pour diriger les programmes de lutte contre le VIH, afin de garantir un engagement réel et significatif des jeunes et un soutien à leur leadership.

Abroger les lois et politiques restrictives et punitives, et garantir les droits humains de tous les jeunes

Les jeunes exigent la dépénalisation des drogues et du travail du sexe et l'abrogation de toutes les lois qui portent atteinte aux droits des jeunes LGBTQ+. Il suffit non seulement d'abroger les lois restrictives, punitives et discriminatoires, mais aussi de mettre en œuvre et d'appliquer des lois protégeant et faisant respecter les droits humains des jeunes dans toute notre diversité. Les gouvernements doivent protéger les droits des adolescentes et des jeunes femmes, des jeunes populations clés et des jeunes vivant avec le VIH et affectés par le virus. L'anti-discrimination doit être promulguée et appliquée. Il s'agit notamment de reconnaître l'impact de la stigmatisation liée au VIH et aux populations clés sur la santé et le bien-être des jeunes et de s'y attaquer comme une question d'importance nationale.

Les lois qui constituent des obstacles à l'accès au dépistage, au traitement et à la prévention du VIH, telles que les lois sur l'âge de consentement pour accéder au dépistage du VIH, ainsi que les lois limitant l'accès aux services de réduction des risques, doivent être abrogées sans délai. Toute loi ou politique restreignant l'offre d'ESC doit également être abolie.

Financement

Les gouvernements et les donateurs doivent s'engager à assurer un financement durable et adapté à la riposte menée par les jeunes, sans processus restrictifs et sans que les réseaux aient besoin d'être

répertoriés. De nombreuses organisations dirigées par des jeunes travaillent, directement ou indirectement, avec de grands donateurs, notamment le Fonds mondial et le Fonds Robert Carr, pour accéder à des financements et à d'autres formes d'assistance technique. Les gouvernements doivent reconnaître les partenariats annexes et établir des mécanismes pour garantir une assistance financière et technique. L'impact de la COVID-19 sur les jeunes vivant avec le VIH et affectés par le virus doit être pris en compte et financé de manière adéquate par des engagements financiers supplémentaires de la part des gouvernements en faveur de la riposte menée par les jeunes.

Approches holistiques pour en finir avec le sida, y compris la justice climatique, la sécurité, l'éducation et l'emploi

En tant que jeunes, nous vivons dans un monde qui évolue rapidement et qui nous est de plus en plus hostile. La crise climatique, l'augmentation des catastrophes, les attaques contre l'éducation sexuelle complète et le manque d'opportunités d'emploi significatives ont pour conséquence que, souvent, le VIH n'est pas notre première priorité. Il ne suffit pas que les gouvernements se concentrent uniquement sur le dépistage, la prévention et le traitement du VIH. En tant que jeunes, nous vous affirmons que les éléments suivants sont nécessaires pour une prévention complète et holistique du VIH et un appui au suivi des traitements :

- Un enseignement secondaire garanti, comprenant une éducation complète à la sexualité
- Des possibilités d'emploi et de formation significatives et rémunératrices
- Garantie d'un abri/logement
- Des services spécialisés de santé mentale adéquats, accessibles et acceptables
- Des services complets de réduction des risques
- La justice climatique
- De mettre un terme à la violence sexuelle et sexiste
- Un accès aux services de santé sexuelle et reproductive et l'exercice de nos droits en matière de santé sexuelle et reproductive

Nous sommes des individus aux multiples facettes dont les besoins sont multiples, et le dépistage, la prévention et le traitement du VIH ne peuvent être cloisonnés ; ils doivent faire partie d'un programme plus large visant à assurer un avenir durable et sain aux jeunes dans toute notre diversité. Les gouvernements ne peuvent plus se permettre de cloisonner le VIH et de ne pas s'attaquer à la pauvreté plus large qui a un impact direct sur nos vies. Dans le contexte de la pandémie de COVID-19, en tant que jeunes, nous ne voulons pas un retour au monde d'avant, nous voulons un changement radical ; l'économie mondiale inégalitaire qui a conduit à l'impact désastreux de COVID-19 ne doit pas être considérée comme quelque chose à laquelle on peut aspirer de nouveau. En tant que jeunes, nous savons que la communauté mondiale peut faire mieux que cela.

Une déclaration politique radicalement substantielle qui traite des besoins multiples des jeunes dans toute leur diversité est nécessaire si nous voulons un jour mettre fin au sida en tant que menace pour la santé publique. En tant que jeunes, nous avons déjà pris l'initiative de mener la riposte dans nos communautés et dans le monde. Nous demandons aux gouvernements de fournir le programme mondial radical nécessaire pour nous permettre d'atteindre ces objectifs.



Cette déclaration a été rédigée avec la participation de plus de 200 jeunes du monde entier